

**Master Lettres, Littératures & Civilisation**

**Spécialité Littérature de Jeunesse en E.A.D.**

**Niveau 1**



**Site de la formation :** <http://lije.univ-lemans.fr>

**Courrier électronique :** [seclije-let@univ-lemans.fr](mailto:seclije-let@univ-lemans.fr)  
[dirlije-let@univ-lemans.fr](mailto:dirlije-let@univ-lemans.fr)

Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines  
Secrétariat Littérature de Jeunesse  
Avenue Olivier Messiaen  
72085 Le Mans Cedex 9

## Sommaire

**Présentation** .....Page 3

**Tableau synoptique des deux niveaux  
du Master « Littérature de Jeunesse »**.....Pages 4 à 5

**Contenu du Master « Littérature de Jeunesse »** .....Pages 6 à 15

Master 1 :        Les modules d'enseignement  
                      Le mémoire  
Master 2 :        L'unité d'enseignement obligatoire  
                      Les options  
                      Le stage

**Equipe enseignante du Master 1** .....Pages 16 à 33

**Organisation des examens** .....Page 34

Evaluation  
Calendrier

**Candidature – Validation – Inscription** .....Pages 35 à 36

Candidature  
Validation  
Inscription  
Adresse (téléchargement des documents)  
Adresses (envoi des dossiers)

## Présentation

La Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines de l'Université du Maine propose, depuis octobre 2004, de préparer à un **Master de Lettres, Langues et Civilisation – Spécialité « Littérature pour la Jeunesse »**.

L'originalité de cette spécialité est qu'elle est **entièrement proposée à distance, via un campus virtuel** (internet), dans le cadre de l'UNR (Université Numérique Régionale). La formation s'adresse donc à toute personne intéressée, que ce soit en France métropolitaine, dans les DOM-TOM ou à l'étranger (dès lors qu'elle dispose d'un accès Internet et qu'elle peut passer ses examens *in situ*).

Le public concerné est un **public large**, au sein duquel se côtoient des enseignants du premier et du second degré, des bibliothécaires ou aides-bibliothécaires, des documentalistes, des étudiants, des éducateurs, des aides-éducateurs, des libraires... etc.

**Cette formation peut**, en fonction de la situation du candidat,

**attester** d'une compétence professionnelle,  
**apporter** un complément de formation,  
**constituer** une formation nouvelle.

Il s'agit d'une formation originale et dynamique, tant par son contenu que par sa forme :

- qui tend à développer une culture et une réflexion sur la littérature de jeunesse, sur sa situation dans le champ général de la littérature, et sur son statut d'objet éditorial.
- qui met en contact, notamment grâce aux forums de discussion très actifs, des gens d'horizons différents, issus de secteurs géographiques divers, pour une vraie polyphonie.
- qui peut permettre d'accéder au niveau 2 du Master

*Nota Bene : Trois orientations professionnelles sont proposées pour ce Master, auxquelles correspondent des Unités d'Enseignement (UE) spécialisées, la deuxième année (M2) pro : une orientation « enseignement », un parcours « bibliothèque » et un parcours « édition et librairie ». Ces enseignements seront dispensés par des professeurs des universités ou maîtres de conférences spécialistes du domaine de la littérature pour la jeunesse et des professionnels du monde de l'édition, de la documentation collective et de l'édition (directeurs de collection, libraires, etc...).*

## Tableau synoptique des deux niveaux du Master

### « Littérature de Jeunesse »

#### Master 1 – Année universitaire 2011/2012

*UE1-CULTURE ET THÉORIE*

*RESP.: Sylvie Labarre*

#### **Module 1 (45h ét.): Introduction à la littérature pour la jeunesse : le littéraire dans tous ses états (oralité, écriture, adaptation aux nouveaux média)**

Cours 1.a : « La littérature pour la jeunesse dans la culture médiatique » Matthieu Letourneux (Maître de Conférences, Université Paris X-Nanterre). Sem 1.

Cours 1.b : « L'album contemporain: l'exemple de la Nouvelle-Calédonie » Dominique Jouve (Professeur, Université de la Nouvelle-Calédonie) Sem 1.

#### **Module 2 (40h ét.) : Cycle de conférences**

Conférence 2.a : « La Genèse du conte merveilleux » Patricia Lojkin (Professeur, Université du Maine). Sem 1.

Conférence 2.b : « Des histoires pour enfants dans le Rìo de la Plata : Horacio Quiroga et María Elena Walsh » Fernando Copello (Professeur, Université du Maine). Sem 2.

Conférence 2.c : « Hercule dans la littérature pour la jeunesse » Sylvie Labarre (Maître de Conférences, Université du Maine). Sem 2.

Conférence 2.d : « Le roman de l'intégration dans la littérature pour la jeunesse : mémoire, identité, territoire » Sylvie Servoise (Maître de Conférences, Université du Maine). Sem 1.

*UE2-ANALYSES ET REGARDS CRITIQUES*

*RESP.: Nathalie Prince*

#### **Module 3 (45h ét.): Analyse littéraire et méthode**

Cours 3.a : « L'imaginaire médiéval à l'épreuve du roman » Joël Blanchard (Professeur, Université du Maine). Sem 1.

Cours 3.b : « Le personnage dans la littérature pour la jeunesse : l'exemple de Peter Pan » Nathalie Prince (Maître de Conférences, Université du Maine). Sem 2.

## **Module 4 (45h ét.) : Identité de la littérature de jeunesse, entre hier et aujourd'hui**

Cours 4.a : « L'édition pour la jeunesse aujourd'hui » Bertrand Ferrier (Professionnel Maître de Conférences associé, Université du Maine). Sem 2.

Cours 4.b : « Analyser la littérature pour la jeunesse : Théories littéraires et concepts opératoires » Brigitte Ouvry-Vial (Professeur, Université du Maine). Sem 1.

## **Module 5 (175h ét.) : Mémoire**

### **Examens : Contrôle continu/terminal**

#### *UE1*

- *Module 1 (CT)* : un écrit de 4h de type dissertation ou commentaire de documents
  
- *Module 2 (CC)* : 1 activité ou exercice court sur deux conférences sur les quatre proposées (au choix).

#### *UE2*

- *Module 3 (CT)* : un écrit de 4h de type dissertation ou commentaire de documents
  
- *Module 4 (CC)* : 1 activité ou exercice court sur un cours sur deux (au choix).

### **À NOTER**

Les responsables d'UE assurent la coordination au moment des examens (mi-juin et mi-septembre) si besoin est.

Les enseignants dont les cours sont mis en ligne en assurent le tutorat pour la période désignée (un semestre, ou une partie de semestre dans le cas de conférences), proposent et corrigent des devoirs d'entraînement (facultatifs, mais fortement recommandés) ou des travaux de contrôle continu (obligatoires), corrigent des copies d'examen le cas échéant.

La direction de mémoire est assurée par un enseignant-chercheur choisi dans la liste proposée (voir ci-dessous).

Les questions d'ordre plus général relèvent de la direction de la formation et du niveau M1. Précisions ci-dessous.

## **Master 2 – Année universitaire 2011/2012**

### **Parcours professionnel**

#### **Une unité d'enseignement obligatoire**

portant sur un programme qui apporte de nouveaux éclairages théoriques et pratiques sur la littérature d'enfance et de jeunesse.

#### **Une unité spécialisée professionnelle**

à choisir parmi les trois parcours proposés, chaque unité étant constituée de deux demi-modules :

**1<sup>er</sup> parcours : Enseignement**

**2<sup>ème</sup> parcours : Edition et Librairie**

**3<sup>ème</sup> parcours : Bibliothèques**

#### **Un stage et un mémoire professionnel**

## Contenu du Master « Littérature de Jeunesse »

Pour le Master 1 : contenu détaillé.

Pour le Master 2 : contenu donné à titre indicatif (la version longue peut être consultée sur la brochure spécifique).

### Master 1 – Année universitaire 2010-2011

*Responsable : Patricia Lojkine*

*Responsable adjointe (octobre-janvier): Nathalie Prince*

#### Organisation générale de l'enseignement à distance :

Les étudiants se voient proposer, *via* le WEB, des cours, des activités et des corrections, à la fois consultables en ligne et téléchargeables.

Sont également proposés, par le biais du forum général :

- une sélection d'informations relatives à l'actualité de la littérature pour la jeunesse en France (cycles de conférences, salons du livre, tables-rondes, publications marquantes, offres de stage, etc.)
- une aide méthodologique

Chaque enseignant-responsable assure le tutorat de son cours par le biais d'échanges sur les forums (forum général et forum du cours) et éventuellement par courrier électronique.

La responsable de la formation assure la coordination entre les enseignants, et règle les différents problèmes d'ordre pédagogique.

#### Sur le Module 5 (mémoire de recherche) :

Chaque directeur de mémoire assure, d'octobre à juillet, le suivi de ses étudiants par ses conseils et ses corrections (le délai de rigueur étant d'une **semaine** pour la correction d'un plan, d'une bibliographie ou d'une dizaine de pages ; d'un **mois** pour la correction d'une grosse partie du mémoire).

Les étudiants auront la correction de suspendre l'envoi de pages du 15 juillet au 25 août, les enseignants-chercheurs partageant alors leur temps entre des congés et leur recherche personnelle.

L'organisation de la soutenance est de la responsabilité du directeur de mémoire.

Elle est obligatoirement précédée de l'envoi de l'ensemble des pages non-reliées au directeur trois semaines avant la date de soutenance éventuelle. A la lecture de ces pages, le directeur donne ou non son « feu vert » pour la soutenance.

Si l'ensemble n'est pas jugé satisfaisant en septembre, l'étudiant sera invité à renouveler son inscription annuelle pour soutenir à la session suivante (ou à tout moment dans le courant de l'année).

Si le mémoire est jugé globalement satisfaisant, les corrections demandées seront reportées, un jury sera constitué et il sera envoyé au moins 15 jours avant la date de la soutenance (voir *infra*).

#### Organisation des examens sur table :

Une partie de l'évaluation se fait en contrôle continu (voir *supra*), une partie *in situ* lors des sessions d'examen, sous forme d'une dissertation (ou de tout autre exercice argumentatif

proposé par le professeur) de 4h portant soit sur un sujet général, soit sur un commentaire de documents.

Les examens sur table ont lieu autour du 15 juin et du 10 septembre.

À l'occasion des examens de juin, est organisé généralement un regroupement de la promotion (avec les M2 également) autour d'une activité scientifique, un colloque en lien avec la littérature pour la jeunesse (Journées scientifiques de juin; voir: <http://publije.univ-lemans.fr/>).

Pour les étudiants français des DOM-TOM, des sessions peuvent être délocalisées après accord entre l'université du Maine et l'université de proximité (se rapprocher du service des examens si vous êtes concerné).

### Réinscription :

Les étudiants s'engagent moralement à mettre tout en œuvre pour valider leur 1<sup>re</sup> année de master en 1 an.

Dans tous les cas, la réinscription sera conditionnée à une validation partielle (modules de cours) et à un avis motivé du directeur de mémoire attestant d'un avancement significatif du travail dès la première année.

## **Module 1 – Introduction à la littérature pour la jeunesse : Le littéraire dans tous ses états**

**Cours 1.a** « La littérature pour la jeunesse dans la culture médiatique »,  
(Matthieu Letourneux).

### **Descriptif**

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la part de la littérature et de l'écrit dans la culture s'est marginalisée au profit de nouveaux médias – cinéma, bande dessinée, télévision, jeux vidéo... Du même coup, le livre et le roman ont subi de plus en plus nettement, dans leurs formes comme dans leurs thèmes, l'incidence des autres médias. Sensibles au charme de la culture de masse, pratiquant volontiers la consommation rapide d'œuvres de fiction sérielles, les jeunes lecteurs sont parmi ceux qui ont basculé le plus nettement dans un modèle de culture médiatique, et les éditeurs ont eu tôt fait de leur proposer des œuvres cherchant à s'inspirer des autres productions : novellisations, romans jeux, récits cherchant à tirer parti du succès de genre cinématographiques ou vidéo, livres dont vous êtes le héros et produits dérivés littéraires sont quelques-unes de ces formes cherchant à séduire le public. Quoi de plus normal, après tout, dans un domaine éditorial qui s'est toujours intéressé aux possibilités du média, explorant le livre dans son format et ses modalités de lecture, dans ses relations entre texte et image, entre oralité et écrit, etc. ?

C'est une interrogation sur les relations de la littérature pour la jeunesse à la culture médiatique et au média (le livre, mais aussi les autres supports de diffusion) que nous voudrions proposer ici, nous concentrant sur leur incidence sur les écritures, et insistant sur les formes marginales et délégitimées : journaux populaires, journaux illustrés, novellisations de jeux vidéo et de séries télévisées, romans tirés de l'univers de Barbie, seront quelques-unes de ces formes que nous aborderons.

**Cours 1.b** « L'album contemporain: l'exemple de la Nouvelle-Calédonie »,  
(Dominique Jouve).

## **Descriptif**

Cette conférence propose des bases théoriques sur l'analyse et la description de l'album jeunesse, en se fondant sur les livres de Sophie Van Der Linden comme *Lire l'album*. Il suggère une fiche de base pour la description de la double page, des couvertures, des pages de garde et des images de l'album et pour la manière dont texte et illustration interagissent.

L'album s'adresse à un double destinataire : l'adulte médiateur et acheteur de l'album, l'enfant conçu en fonction de l'ensemble socioculturel de réception tel que le conçoivent les prescripteurs institutionnels et éditoriaux.

On se penchera rapidement sur le contexte socioculturel et politique (au sens large) de l'édition jeunesse en Nouvelle-Calédonie avant d'examiner divers albums coproduits par l'éditeur Grain de Sable et le Centre culturel Tjibaou. On envisagera la politique linguistique puisqu'il s'agit d'albums bilingues (langue kanak/français) ainsi que la disposition typographique et plastique des « pavés typographiques » proposés pour chacune des langues ; on évoquera les difficultés de traduction. La transmission culturelle fera l'objet d'une analyse différenciée selon qu'il s'agit de textes contemporains ou de contes traditionnels kanak adaptés pour l'album jeunesse. On évoquera pour comparaison des albums non bilingues émanant de différents éditeurs (en particulier Vents d'ailleurs et le Centre de Documentation Pédagogique de Nouvelle-Calédonie). La littérature jeunesse est, dans un archipel en construction politique et économique, dans une société qui tente une décolonisation par des chemins originaux, un instrument au service d'une utopie collective en même temps qu'un lieu de création individuelle.

N.B. : Des illustrations autorisées par les éditeurs, les auteurs et illustrateurs dans le cadre strictement pédagogique seront fournies : la protection de la propriété intellectuelle imposera à chacun de respecter scrupuleusement les règles de copyright indiquées par l'auteur de la conférence.

## **Module 2 : Séminaire de conférences**

Le module se divise en quatre conférences (2 à chaque semestre) :

- 2.a : « La Genèse du conte merveilleux »
- 2.b : « Des histoires pour enfants dans le Rio de la Plata »
- 2.c : « Hercule dans la littérature pour la jeunesse »
- 2.d : « Le roman de l'intégration dans la littérature pour la jeunesse : mémoire, identité, territoire »

**2.a** « La Genèse du conte merveilleux », (Patricia Lojkine).

## **Descriptif**

« Ma sœur, si vous ne dormez pas, je vous supplie, en attendant le jour qui paraîtra bientôt, de me raconter un de ces beaux contes que vous savez. » Ainsi commence le stratagème de Scheherazade qui maintient le sultan cruel en haleine par la magie de ses contes. Qu'en est-il du conte, avant qu'il n'ait glissé vers une destination enfantine, et comment s'est fait ce glissement ? De quand peut-on dater « l'invention » des contes européens ? Parallèlement aux contes arabes, des milliers de contes se diffusent oralement dans l'espace européen au Moyen Âge, puis sont transcrits et accèdent à la sphère littéraire aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Un nouveau genre émerge en Italie autour de 1550, puis en France vers 1690, le conte lettré (*favola*), récit en prose fictif au caractère souvent merveilleux – dont une branche adjacente se détache et gagne son autonomie depuis Boccace, le conte réaliste ou la nouvelle (*novella*). Ces premières versions écrites sont parfois publiées isolément, mais trouvent le plus souvent place à l'intérieur de recueils : Giovan Francesco Straparola, *Les nuits facétieuses*, Venise,

1550, recueil traduit sans tarder en français et connu de Perrault ; Giambattista Basile, *Le Conte des contes* (ou *Pentamerone* = cinq journées), Naples, 1634. Notre sélection (une vingtaine de contes, soit environ 200 pages) privilégiera des contes relevant du même cycle ou « conte type », de manière à favoriser les comparaisons et le repérage des variantes entre deux ou trois versions particulières. Dans un parcours qui nous mènera du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à l'orée du XVIII<sup>e</sup> siècle, nous essaierons d'approcher la fabrique du conte lettré. Nous verrons comment le conte, composé à partir d'une matière empruntée (à la tradition orale, à des transcriptions antérieures, à une multitude de récits y compris antiques), favorise à son tour les réécritures et vit d'imitations et de transformations successives. Il ne s'agira pas de repérer des emprunts ou des sources, mais de voir comment, entre culture savante et culture populaire, tradition orale et transposition littéraire, se posent les questions de la tradition et de l'invention.

**Se procurer** : Perrault, *Contes*, éd. Indifférente (par exemple Folio). Les autres contes seront disponibles par des ressources en ligne.

## 2.b « Des histoires pour enfants dans le Rìo de la Plata », (Fernando Copello).

### Descriptif

Souvent attachée aux mondes imaginaires et merveilleux (très liés à des traditions européennes), la littérature d'évasion destinée aux jeunes évolue en la personne de l'écrivain d'origine uruguayenne Horacio Quiroga (1878-1937). L'auteur des *Cuentos de la selva* (*Contes de la forêt vierge*, Paris : Métailié/Le Seuil, 1998), publiés en 1919, se nourrit de son expérience dans la région sauvage de Misiones pour créer des histoires destinées aux jeunes citadins : les personnages de ces récits sont des animaux comme « La tortue géante », « Le perroquet chauve », etc. Ces textes (dont les tirages se multiplient) seront diffusés dans des éditions classiques, peu ou pas illustrées, car l'idée de l'album prend du temps à s'imposer sur le marché du livre. Lus par les maîtres et les maîtresses d'école le vendredi après-midi juste avant le week-end, les contes de Quiroga deviennent une littérature de jeunesse institutionnalisée, perçue comme un pur produit national par les Uruguayens comme par les Argentins (Quiroga passant la plupart de sa vie en Argentine).

Par la suite, c'est ce côté scolaire qui va jouer contre Quiroga quand l'horizon d'attente du public se modifiera. En effet, dans les années 1960, le travail de María Elena Walsh (née en 1930) bouleverse le panorama de la création pour enfants. Cet écrivain est au départ une poète, qui pratique le sonnet et dont les textes sont salués par le grand poète espagnol Juan Ramón Jiménez. Cependant M. E. Walsh passe de la poésie à la chanson en intégrant un duo avec Leda Valladares : elles chantent du folklore argentin, mais aussi des *romances* (vieilles balades anonymes espagnoles). C'est cette approche des traditions populaires qui va contribuer à façonner le style novateur de M. E. Walsh lorsque, seule, elle décide de créer des poèmes-chansons pour enfants qui sont en réalité, très souvent, des récits en vers. La parution de son livre *El reino del revés* (*Le royaume à l'envers*) en 1964 rend bien compte du climat de liberté culturelle qui règne dans l'Argentine qui précède le coup d'État de 1966. Les textes-chansons de *El reino del revés* deviennent extrêmement populaires, leurs voies de diffusion étant variées et multiples : récitals, disques, albums illustrés... Nous sommes là, en effet, devant une industrie du livre qui modifie ses pratiques car le livre pour enfants devient un livre illustré.

### Programme:

Horacio Quiroga: *Contes de la forêt vierge*, 1919, trad. française, Paris, Seuil/Métailié, 1998;  
María Elena Walsh: *Daïlan Kifki l'éléphant volant*, 1966, trad. française, Paris, Fernand Nathan, 1983; *Le royaume à l'envers*, 1964.



Horacio Quiroga



María Elena Walsh

**2.c** « Le mythe d'Hercule dans la littérature pour la jeunesse », (Sylvie Labarre).

**Descriptif**

Autour de la figure d'Héraclès s'est bâti un des ensembles mythiques les plus cohérents de l'Antiquité. Issu des cités grecques d'Argos, Mycènes et Tirynthe, ce mythe s'étend jusque dans l'espace italique. Mi-homme, mi-dieu, il est le médiateur entre le monde divin et le monde humain. Il est le héros vainqueur de douze célèbres épreuves. Mais il est aussi un héros tragique. Il connaît la folie, les larmes et la souffrance. L'objet de cette « conférence » sera de montrer la complexité de ce personnage à travers les sources antiques (épopée, tragédie, reliefs ou vases peints du Louvre). Aujourd'hui, on ne lui consacre plus de tragédies ou d'œuvres picturales, c'est la littérature pour la jeunesse qui offre une réécriture du mythe d'Hercule. Nous effectuerons un parcours à travers les ouvrages documentaires, les contes et récits, la bande dessinée, et des réécritures plus distanciées, voire parodiques.

**Orientations bibliographiques :** Pierre Chuvin, *La mythologie grecque. Du premier homme à l'apothéose d'Héraclès*, Flammarion, 1992. Euripide, *Héraclès furieux*. Sénèque, *Hercule furieux*. Sénèque, *Hercule sur l'Æta*. Jean Perrot, *Jeux et enjeux du livre de jeunesse et d'enfance*, Éd. du Cercle de la Librairie, 1999. Gérard Moncomble, *Les douze travaux de Romain Gallo*, Milan, 1992.

**2.d** « Le roman de l'intégration dans la littérature pour la jeunesse : mémoire, identité, territoire », (Sylvie Servoise).

**Descriptif**

De nombreux romans pour la jeunesse mettent en scène des héros confrontés aux problèmes de l'immigration et à la nécessité comme au désir de s'intégrer dans un nouveau pays. À la douleur du déracinement s'ajoute la difficulté de prendre racine ailleurs. En ce sens, le roman de l'« intégration » n'est pas sans rapport avec le roman d'apprentissage ou de formation. Cependant, on ne saurait négliger la polysémie même du mot « intégration », un mot passe-partout qui renvoie à des réalités sociologiques et affectives multiformes selon les époques et les pays, à un concept ambigu et complexe dont il faudra définir les enjeux. Émigration, assimilation ou au contraire ségrégation, sont en effet étroitement liés à la notion même d'intégration. Des romans d'Azouz Begag, Christopher Paul Curtis ou encore Jean-Paul Nozière seront notamment étudiés.

### Module 3 : Analyse littéraire et méthode

**Cours 3.a** « L’imaginaire médiéval à l’épreuve du roman », (Joël Blanchard).

#### Descriptif

Le Moyen Âge connaît aujourd’hui un regain d’intérêt dans la littérature, les médias et la recherche. Cela tient à plusieurs raisons : quête des origines, quête d’identité, relations avec le folklore, avec les traditions légendaires. Il est intéressant de s’interroger sur l’histoire de ce renouveau, sur l’archéologie de l’imaginaire médiéval, sur les prolongements qu’il a suscités dans le champ littéraire mais ailleurs également. Pour cela le cours que nous proposons s’organisera en deux parties. 1° une analyse des fondements de l’imaginaire médiéval, à partir de l’étude d’un roman de Chrétien de Troyes, le *Chevalier de la Charrette* : scénario, intrigues, trame romanesque, figures du merveilleux, organisation de la matière celtique et folklorique, enjeux moraux et religieux ; 2° une interrogation sur les transformations auxquelles a donné lieu la matière arthurienne, schématisation à travers le graphisme des bandes dessinées, réutilisation des situations dans le domaine cinématographique, survivances dans le champ littéraire moderne des situations, des personnages, dans la littérature de jeunesse, dans la publicité. Sous une forme interactive et ludique, cette seconde partie constituera l’enjeu principal du tutorat avec une exploration des ressorts de la matière arthurienne et de son inscription dans le champ culturel moderne.

Le texte de référence est la traduction en français moderne de ce texte de base (Lettres Gothiques, ou autres format de poche).

**Cours 3.b** « Etude du personnage dans la littérature de jeunesse : l’exemple de Peter Pan », (Nathalie Prince).

#### Descriptif

Ce cours propose une double approche du personnage : à la fois synthétique – dans la première partie – et analytique – dans la seconde partie à travers l’œuvre de Barrie mais aussi de ses réécritures, et notamment dans la bande dessinée de Loisel.

La question du personnage est essentielle quand on parle de littérature pour la jeunesse, et l’on suivra les différentes variations des personnages en fonction de l’âge des lecteurs. On s’étonnera de leur variété, de leur récurrence. On interrogera leur animalité, leur apparition et leur description, mais aussi et surtout les décalages et les surprises qu’ils suscitent. Dans quelle mesure les personnages tels qu’ils apparaissent orientent-ils l’intrigue de manière nécessaire ? Quelles utilités narratives impliquent-ils ? Existe-t-il une poétique et une esthétique du personnage en littérature enfantine ? Comment les personnages grandissent-ils ?

Le travail sur le roman de James Matthew Barrie permettra d’entrer au cœur de la problématique du personnage, même à travers un exemple très particulier. Peter Pan est en effet un des mythes de la littérature d’enfance, et il s’agira de voir la manière dont ce personnage « gai, innocent et sans cœur », si léger qu’il en est suspect, devient mythique. Image de l’innocence et de la pureté, Peter Pan s’est construit un monde merveilleux à son image : Neverland, monde imaginaire et irréel où tous les bonheurs d’enfance ont droit de cité. Pour autant, dans *Peter Pan*, le merveilleux n’est pas sans ambiguïté. Comble d’un merveilleux historique, stevensonien ou même mythographique, il rompt en même temps la règle d’or du merveilleux qui suppose la distance irréductible avec la réalité. Car *Peter Pan* implique et exige une inscription réaliste. Pas de Neverland sans Londres. On assiste alors, ce qui est original, à une émergence fantastique du merveilleux dans le réel. Toutes les images inquiétantes et anxiogènes de l’histoire peuvent suggérer un fantastico-merveilleux, et parmi les images inscrites en creux, celle du mythe caïnique du fratricide et du meurtrier nous paraît essentielle. Ce qui caractérise Peter Pan, en effet, c’est sa duplicité (« Deux est le

commencement de la fin », dit Barrie à l'ouverture de l'œuvre), mais aussi la culpabilité qui sous-tend le personnage et l'auteur. Le mythe d'Eden peut apparaître comme un élément central de la dialectique à l'œuvre dans *Peter Pan*, faisant du personnage éponyme l'errant, celui qui va à l'Est d'Eden, celui qui a pour fonction d'accompagner les enfants morts mais aussi en quelque sorte, de les sacrifier... *Peter Pan* est une œuvre complexe faite d'intertextualités et de résurgences mythiques et mythologiques qui élèvent le personnage au rang de mythe.

#### **Module 4 : Identité de la littérature de jeunesse, entre hier et aujourd'hui**

**Cours 4.a** « L'édition pour la jeunesse aujourd'hui. Analyse panoramique des tendances ; zoom sur la poly-exploitation », (Bertrand Ferrier).

##### **Descriptif**

Le livre, qu'il soit « pour la jeunesse » ou « pour la vieillesse », est un produit, inscrit dans un marché. Il doit donc être écrit, certes, mais aussi confectionné, mis en vente et proposé aux acheteurs de façon à attirer leur attention. Ce cours a pour objectif de faire le point sur le marché de l'édition pour la jeunesse en soulignant les grandes tendances, en essayant de les comprendre, en développant l'analyse du phénomène dominant : la poly-exploitation (exploitation d'un livre en film et réciproquement), et en proposant des pistes d'analyse critique, sociologique, poétique, pratique et spécialisée via une bibliographie multifocale.

**Cours 4.b** « Analyser la littérature pour la jeunesse : Quelles théories littéraires et quels concepts sont-ils opératoires ? », (Brigitte Ouvry-Vial).

##### **Descriptif**

Dans les cinquante dernières années, le développement commercial, littéraire et socio-culturel du genre fait aujourd'hui des écrits pour la jeunesse à la fois un ensemble volumineux et diversifié de textes et d'ouvrages sur supports variés, et un phénomène international avec des implications culturelles et politiques. Parallèlement, la littérature pour la jeunesse est devenue une discipline académique, un domaine d'études critiques croisant ou émanant de la psychologie, des sciences du langage, de l'éducation, de l'histoire, de la bibliographie... et d'autres théories diversement concernées par les enjeux de cette production littéraire et éditoriale.

On constate que la conception de l'enfant ou de l'enfance inhérente à ces écrits pour la jeunesse ne peut être évacuée par la critique qui s'y attache, mais aussi que la considération de l'effet des textes sur les lecteurs constitue un critère de valeur déterminant aux yeux de la critique de la littérature pour la jeunesse.

Quelles sont donc les théories contemporaines susceptibles de nous guider vers une critique de la littérature pour la jeunesse prenant en compte à la fois la réalité des pratiques de lecture et la question esthétique de la valeur littéraire et artistique des ouvrages ?

On s'attachera d'abord à travers un commentaire bibliographique à l'état actuel de la critique de la littérature pour la jeunesse. On examinera ensuite certaines propositions critiques, comme celle de Peter Hunt ou Jack Zipes sur les différents modes de lecture des textes pour la jeunesse. On tentera enfin, à partir de leur usage ou application à des ouvrages, de tester la validité et les limites de théories plus générales, de comprendre quel abord des ouvrages elles permettent et ce que ces approches apportent à l'analyse de la littérature pour la jeunesse.

**Lectures critiques (liste non exhaustive) :**

Stanley Fish, *Quand lire, c'est faire, l'autorité des communautés interprétatives*, tr. fr., Les Prairies ordinaires, 2007.

Peter Hunt, *Criticism theory of children's literature*, Basil Blackwell, 1991.

Hans Robert Jauss, *Pour une herméneutique littéraire*, tr. fr., Gallimard, 1988.

D.W.Winnicott, *Jeu et Réalité, l'espace potentiel*, Folio essais, 1975.

J. Zipes, *Les contes de fées et l'art de la subversion*, tr. fr., Petite bibliothèque Payot, 2007.

**Module 5 : mémoire**

Le mémoire, d'environ 70 pages, porte sur un sujet en rapport avec la littérature pour la jeunesse dans sa définition la plus large. Il est encadré par un enseignant-chercheur de l'équipe pédagogique, dans le cadre de sa spécialité (cf. ci-contre la liste des professeurs pour l'année 2011-2012).

Chaque enseignant propose, *via* le site de la formation, une liste de sujets. Les étudiants peuvent en proposer un, à condition qu'ils sollicitent un enseignant et que celui-ci accepte de l'encadrer.

La soutenance, dont la date est fixée à la convenance des trois parties, a lieu à l'université du Maine (sauf dérogation exceptionnelle) et dure environ une heure (20 mn de présentation de son travail par le candidat ; 20 mn de commentaires de la part des chacun du directeur de mémoire et du co-juré).

Quatre exemplaires du mémoire sont à fournir :

- deux pour le jury
- un pour le secrétariat, qui transmet à l'Institut Charles Perrault
- un pour la Bibliothèque Universitaire

A fournir également : le texte du mémoire sur un CD-ROM avec un seul fichier, pour la bibliothèque à distance.

**Master 2 – Année universitaire 2011-2012**

*Responsable : Brigitte Ouvry-Vial*

Les cours se diviseront de la manière suivante :

**Une unité d'enseignement obligatoire** (commune à tous les étudiants admis en M2)

**« Lire, faire lire, et analyser la littérature pour la jeunesse »**

Comment amener les enfants à la lecture ? Comment choisir des textes en fonction d'objectifs spécifiques ? Comment élaborer des activités autour de la lecture ? Dans une optique pédagogique, il s'agira de concevoir des animations permettant d'étendre le champ des lectures, et de développer des activités favorisant l'appropriation des objets à lire.

**Trois options (au choix)** seront proposées aux étudiants. Chaque option donnera lieu à deux

demi-modules :

• **Parcours « enseignement » :**

A partir des instructions officielles et des manuels, on proposera de réfléchir aux démarches des professeurs des écoles et des collèges.

Par ailleurs, il s'agira de poser la question de l'environnement du texte (phénomènes péritextuels comme couvertures, illustrations, préfaces) et de la mise en page, et d'envisager des éléments d'analyse pour des séquences d'images.

• **Parcours « bibliothèques » :**

Ce cours envisagera les notions essentielles à maîtriser pour les professionnels des bibliothèques, tout en donnant la part belle aux spécificités du secteur jeunesse. On réfléchira sur l'histoire des secteurs jeunesse des bibliothèques et CDI, les logiques qui ont présidé à leur mise en place, la place des bibliothèques jeunesse et de leur personnel en France au regard du paysage européen, l'évolution des fonds et des supports, les publics, les partenariats, les animations proposées à ces publics très diversifiés, la critique littéraire, les comités de lecture et les outils professionnels, les salons, les prix littéraires etc.

• **Parcours « édition et librairie » :**

Le marché de l'édition jeunesse est aujourd'hui très développé. Il génère une activité importante, aussi bien dans l'édition que dans la distribution. On préparera les étudiants à envisager l'objet livre en tant qu'objet éditorial, des choix de l'éditeur à la diffusion en librairie. Il s'agira de parvenir à maîtriser les processus de fabrication, de constitution et de gestion de fonds, tout en ayant une idée précise des aspects théoriques de la question, des filiations entre les éditeurs, les imprimeurs, le circuit du livre etc.

**Un stage**

L'étudiant devra au cours de cette année universitaire effectuer un stage d'au moins un mois (4 semaines) afin de pouvoir appuyer la réflexion problématique qu'il aura à mener sur un sujet précis à partir d'une expérience concrète sur le terrain.

**L'élaboration d'un mémoire professionnel**

Ce mémoire, d'environ 70 pages, portera sur l'orientation professionnelle choisie par l'étudiant. Une liste de sujets sera proposée par les professeurs et professionnels qui participent au Master 2, et le stage effectué devra avoir un lien avec le sujet choisi par l'étudiant de concert avec celui qui l'encadre.

## Equipe enseignante du Master 1

<b>Responsable de la formation</b>	<i>P. Lojkine (N. Prince)</i>
<b>Module 1</b>	<i>M. Letourneux (1.a) - D. Jouve (1.b)</i>
<b>Module 2</b>	<i>– P. Lojkine (2.a) – F. Copello (2.b) S. Labarre (2.c) – S. Servoise (2.d)</i>
<b>Module 3</b>	<i>J. Blanchard (3.a) – N. Prince (3.b)</i>
<b>Module 4</b>	<i>B. Ferrier (4.a) – B. Ouvry-Vial (4.b)</i>

## Sujets de mémoire

Chaque enseignant-chercheur a préparé à votre intention une description des domaines dans lesquels il se propose de vous encadrer. Il vous appartient de choisir un directeur de recherches et de déterminer **en accord avec lui** un sujet. Chaque présentation est différente, tant dans sa forme que dans son contenu, et nous vous invitons à lire soigneusement l'ensemble des propositions. Que ces différences soient pour vous une façon de faire connaissance et de décider avec qui vous avez le plus envie de travailler... Cette dimension de l'« envie » est en effet une dimension fondamentale de toute démarche de recherche.

Attention : certains enseignants ont décidé de n'encadrer qu'un nombre limité de mémoires, et il se peut qu'ils vous orientent vers un autre professeur, même si le sujet est en accord avec leurs propositions.

### Thierry BARBAUD

*Maître de Conférences, Langues anciennes*

**Contact :** Gajuviax.barbaud@wanadoo.fr

Les textes fondateurs d'Homère, de Virgile et d'Ovide (entre autres) ont été la source intarissable de récits, de contes et de légendes. Sans cesse transposés, adaptés, ils sont revisités et exploités pour nourrir et édifier l'imaginaire contemporain – et notamment l'imaginaire enfantin.

### **Thèmes possibles relatifs aux termes et vocables des *realia* :**

Idéologie morale et politique (César, Auguste, Néron, etc.) liée à la *respublica* ou à l'empire.

Narration « réactualisée », refaçonnée, déformée des mythes gréco-romains et de l'histoire antique.

Plus généralement, « Image(s) » des mondes antiques avec les lectures naïves, les clichés, les préjugés qui les accompagnent.

## Laurent BAZIN

*Maître de Conférences, Directeur de l'Institut des Langues et des Etudes Internationales (Université de Versailles-Saint-Quentin). Spécialiste de littérature française (générale et de jeunesse) et d'études internationales (culturelles et interculturelles).*

**Contact :** laurent.bazin@uvsq.fr

Les thèmes suivants ne constituent pas des sujets de mémoire en tant que tels, mais plutôt des champs de réflexion à l'intérieur desquels situer une recherche. L'enseignant est à la disposition des étudiants pour préciser avec eux l'objet d'études et l'approche critique retenue.

### 1. Genres

- merveilleux, fantastique, fantasy, heroic fantasy
- roman policier, roman populaire, roman feuilleton
- mondes perdus, mondes inconnus, mondes parallèles
- utopies et contre-utopies

### 2. Représentations

- théories de la fiction appliquées à la littérature de jeunesse
- anthropologie de l'imaginaire appliquée aux récits de jeunesse
- communautés d'appartenance : sociologie des best-sellers (Harry Potter, mangas...)
- enjeux interculturels de la littérature de jeunesse

### 3. Circulations

- réécritures, références, hypertextualité
- transpositions (d'un univers à l'autre), transferts (d'un code sur l'autre), traductions
- comparaisons internationales (thèmes, genres, courants, auteurs....)

### 4. Transmissions

- didactique de la littérature de jeunesse : quoi, pour qui, comment
- histoire de la fonction éducative de la littérature de jeunesse

## Joël BLANCHARD

*Professeur de Littérature médiévale*

**Contact :** jblanchard3@wanadoo.fr

- Albums pour enfants.
- Récits de voyages.
- Alexandre Dumas.
- Romans policiers.
- Romans historiques.
- Récits de chevalerie.
- Adaptations cinématographiques.

- La bande dessinée, française et étrangère.
- Le Moyen Age et la bande dessinée.
- Journaux, revues, télévision, médias
- Le Moyen Age maintenant dans la littérature de jeunesse.

### **Anne-Marie CALLET-BIANCO**

*Maître de Conférences, Lettres (Université d'Angers)*

**Contact :** anne-marie.callet-bianco@univ-angers.fr

#### **En littérature du XIX<sup>e</sup> siècle :**

Alexandre Dumas : les versions pour la jeunesse

La Comtesse de Ségur

Hector Malot

#### **Sur un plan plus sociologique et historique (histoire des représentations) :**

Le Tour de France de deux enfants

Bécassine

La presse enfantine dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (*Cœurs vaillants, La Semaine de Suzette*)

Le marketing littéraire, la définition des « niches » : la *Bibliothèque de ma fille* (entre autres)

La vulgarisation dans la presse et la littérature enfantines.

### **Edwige CHIROUTER**

*Formatrice IUFM des Pays de la Loire (site du Mans), Doctorat en sciences de l'éducation*

**Contact :** edwige.chirouter@wanadoo.fr

Champs de recherche :

- La portée philosophique de la littérature de jeunesse : A quoi pense la littérature de jeunesse ? Comment mener des ateliers de réflexion philosophique dès l'école primaire en prenant appui sur des textes littéraires (et en particulier sur les œuvres de la liste cycle 3) ?
- La définition de la littérarité (Ricœur, théories de la réception), les liens entre philosophie, littérature et enfance (comment les enfants peuvent avoir une lecture philosophique d'une œuvre), la mode éditoriale des petits manuels de philosophie pour enfants (Philo-fables, « goûters philo », etc.), dans le prolongement du manuel paru chez Hachette-Education : *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire. La littérature pour aborder des questions philosophiques.*
- Littérature et engagement
- Littérature pour enfants, philosophie et psychanalyse

**Danielle COLTIER**

*Maître de Conférences, Linguistique*

**Contact :** coltier.danielle@wanadoo.fr

**Thème 1. La littérature de jeunesse comme discours de formation**

*Sujets possibles*

- Quelle(s) norme(s) linguistique(s) dans quelques romans de littérature de jeunesse.
- Apprendre la langue dans la littérature de jeunesse : les stratégies "visibles" d'enseignement linguistique.
- Ecriture de l'Histoire pour les enfants : existe-t-il des spécificités ?

**Thème 2. La parole de l'autre dans la littérature de jeunesse**

*Sujets possibles*

- Phénomènes de double entente dans la littérature de jeunesse (l'ironie par exemple)
- La parole de l'autre dans la littérature de jeunesse : du dialogue à l'allusion.

**Fernando COPELLO**

*Professeur, Langue et littérature hispaniques*

**Contact :** fernand.copello@univ-lemans.fr

La littérature destinée au jeune public en Amérique Latine

La littérature destinée au jeune public en Espagne

Les animaux dans la littérature pour enfants

Espace imaginaire/espace réel dans la littérature pour la jeunesse

Le social dans la littérature destinée aux jeunes

La fable

**Corinne FERON**

*Maître de Conférences, Linguistique médiévale*

**Contact :** corinneferon1@yahoo.fr

corinne.feron@univ-lemans.fr

**1. Traductions/adaptations pour la jeunesse d'œuvres médiévales : études linguistiques**

Etudes sur les choix des traducteurs/adaptateurs concernant :

- les termes historiques (*baron, vavasseur...*)
- les archaïsmes (*preux, mander...*)
- les mots ayant connu une évolution sémantique importante (*courtois...*)

Pour mener à bien ce travail, il sera nécessaire de se reporter au texte original, mais il n'est pas nécessaire d'avoir une connaissance approfondie du français médiéval ; l'étude pourra en effet consister en une comparaison de deux ou plusieurs traductions/adaptations d'une même œuvre.

Ce travail pourrait conduire à une réflexion sur le rapport entre l'œuvre originale et le texte proposé au jeune lecteur d'aujourd'hui (traduction ou adaptation ?) et/ou sur une problématique lexicale (par ex., selon quels critères classe-t-on un terme parmi les archaïsmes ?)

## 2. Le Moyen Age dans les romans pour la jeunesse : études lexicales et syntaxiques

Recours aux termes historiques, aux archaïsmes lexicaux voire syntaxiques dans des romans contemporains dont l'action se situe au Moyen Age.

<b>Bertrand FERRIER</b>
-------------------------

*Professionnel, maître de conférences associé*

*Pas de nouveaux mémoires en 2011-12*

*Des thématiques communes avec D. Mirabel.*

**Contact :** bertrandferrier@free.fr

### **Orientation : production contemporaine pour les jeunes lecteurs**

*Note : chacun de ces sujets généraux devra être appliqué et donc limité à un domaine précis.*

#### **1) Questions théoriques : le livre en questions**

- écrire *pour* les jeunes lecteurs : contraintes et richesses, inscription de l'horizon de réception dans les textes, dits d'auteurs (réactions des écrivains sur le thème : « L'enfant est-il un lecteur comme un autre ? »)
- Bons et mauvais livres : critères de choix et d'appréciations chez les éditeurs et les récepteurs (libraires, bibliothécaires, profs, parents, enfants...)
- La remotivation des stéréotypes dans la production contemporaine : cliché (sorcière méchante), contre-cliché (sorcière gentille), retournement du contre-cliché (sorcière aimerait être méchante)
- Auteurs : romanciers contemporains, francophones, hispanophones et anglophones. Penser aussi aux auteurs « dépréciés » car accusés d'être « commerciaux » (Anne-Marie-Pol), « élitistes » (Julia Billet), humoristes (Dan Gutman) ou « de genre » (Fabrice Colin)
- Les intertextes et les références dans les ouvrages pour 7-17 ans

#### **2) Questions pratiques : le livre en actions**

- Les séries et les documentaires pour la jeunesse : typologies (âges, sexe, thématique, succès, format), littérarité, critères de qualité
- Les livres-médicaments, analyse des *topoi* : sur quelles différences appelle-t-on à plus de différence ? quels sont les arguments et les astuces narratives utilisées ? à quelles fins ?
- Le sexe des livres (idée : après les livres pour filles, on voit se redévelopper les livres pour garçons. Comment les caractériser ?)
- Les tabous : limites, atouts (le tabou comme argument de vente), limites des limites (les tabous qui tombent), limites des audaces (les tabous qui restent... tabous)
- Les produits dérivés : le livre pour la jeunesse comme produit dérivé (tiré d'un film) ou produit dérivateur (inspirant d'autres objets culturels)
- Les classifications (par type : albums / docus / fictions / genres intermédiaires), les sectorisations (par âge) et les sous-genres (littéraires) : similitudes et différences entre éditeurs / bibliothécaires / libraires...

#### **3) Questions périphériques : autour du livre**

- La vogue des « livres + » : le dépassement du livre (formes, primes, ajout CD / DVD, etc.)
- Les stratégies promotionnelles : typologie, applications (quelle stratégie choisit-on dans quel cadre ?), formes (directe / indirecte, active = pubs / interactive = concours, etc.).
- Les paratextes (comment habille-t-on un livre chez tel ou tel éditeur ? qu'est-ce que cela

nous dit sur le public visé : âge / sexe / destinataire – enfants / parents / prescripteur ? etc.)  
- Les critiques de livres pour lecteurs (docs / fictions) : quels livres critique-t-on ? dans quels organes de presse ? sur quoi portent les critiques ?  
- L'auteur : sa vie, son œuvre, son métier, ses publics (réflexions sur la professionnalisation de la fonction d'auteur pour la jeunesse).

<b>Erika FLAHAULT</b>
-----------------------

*MCF en sociologie*

**Contact** : Erika.Flahault@univ-lemans.fr

Champ de recherche : **Sociologie du genre** : Socialisation sexuée ; Garçons et filles dans le système de formation ; Hommes et femmes dans la sphère familiale; Inégalités hommes/femmes dans la sphère professionnelle.

1/ Les albums illustrés, destinés aux enfants qui ne savent pas encore lire, constituent la première littérature de jeunesse, un matériel pédagogique et un support privilégié du processus d'identification. A ce titre, ils jouent un rôle non négligeable dans l'apprentissage des rôles sexués et des rapports sociaux de sexe. Il est proposé ici de mener une réflexion sur les stéréotypes de sexe à l'œuvre dans cette littérature.

Exemples de thèmes de mémoires (entre autres) :

Que voient les garçons et les filles dans les livres d'images ?

Comment les albums illustrés participent de la socialisation sexuée des enfants ?

2/ Plus tard, la littérature de jeunesse reste un vecteur de socialisation important, transmettant des connaissances mais aussi des valeurs. En matière d'égalité entre les sexes, elle représente un levier de changement social, tout comme elle peut reproduire, voire renforcer, les stéréotypes de sexe qui attribuent aux garçons et aux filles des places bien précises et cloisonnées. Il est ici proposé d'interroger les places et rôles respectifs réservés aux personnages masculins et féminins dans la littérature de jeunesse, et d'analyser le degré de proximité entre les représentations qui en sont données et la réalité sociale dans laquelle l'enfant évolue.

Exemples de thèmes de mémoires (entre autres) :

Garçons et filles, hommes et femmes : quelle place pour les un-e-s et les autres dans les livres de littérature de jeunesse.

Livres pour garçons, livres pour filles: quelles conséquences sociales ?

<b>Dominique JOUVE</b>
------------------------

<i>Co-encadrement avec P. Lojkine pour la soutenance</i>
--

*Professeur, Littérature française (Université de Nouvelle-Calédonie)*

**Contact** : dominique.jouve@univ-nc.nc

I. La littérature jeunesse en Nouvelle-Calédonie

1° études de représentations :

- l'école et le milieu scolaire, la famille, la nature et ses valeurs symboliques, la mise en scène du monde kanak, de la brousse, des « ethnies » ou communautés...

- le féminin (pas seulement du point de vue des représentations, en tant qu'instance narrative aussi)

2° le langage :

- le dialogisme, les langues, le silence et la communication, les stéréotypes...
- le conte oral et le conte écrit, le conte moderne et le conte ancien : le problème des réécritures et adaptations en albums

3° Les politiques éditoriales :

- leur poids éventuel, la manière dont elle « formatent » la littérature jeunesse éditée, leurs idéologies.
- la politique des langues

II. La poésie pour la jeunesse

### Caroline JULLIOT

*Maître de Conférences, Littérature française*

**Contact** : caroline.julliot@free.fr

- \_ Représentation du religieux dans la littérature de jeunesse (religions instituées, sectes, rapport entre l'individu et le divin...)
- \_ Littérature d'inspiration religieuse ou reprenant des motifs religieux (ex : *le Monde de Narnia* )
- \_ La littérature de jeunesse ou « Les enfants au pouvoir » ? Représentation de l'autorité et du monde adulte, dynamiques du pouvoir dans la littérature de jeunesse
- \_ Questions politiques dans la littérature de jeunesse : imitation et transposition des structures sociales et des rapports de force adultes dans le monde de l'enfance (ex : *La Guerre des Boutons*), échos des bouleversements sociopolitiques dans un imaginaire enfantin (ex : au cinéma, certains films de Guillermo del Toro, *L'échine du diable* ou *Le Labyrinthe de Pan* )...
- \_ Science-fiction, littérature policière, littérature d'inspiration gothique
- \_ Héritage du surréalisme et de l'OuLiPo dans la littérature de jeunesse
- \_ Les héros masqués et la question de l'identité (choix narratifs : dévoilement/révélation de l'identité au lecteur ; enjeux symboliques : question du double et du dédoublement du moi, rapport du moi intime au moi social...)
- \_ Succès de la littérature anglaise pour enfants du XX<sup>e</sup> siècle (Richmal Crompton, Michael Bond, Roald Dahl, J. K. Rowling...)

### Sylvie LABARRE

*Maître de Conférences, Lettres classiques*

**Contact** : sylvie.labarre@univ-lemans.fr

- 1) Réécriture et adaptation des contes traditionnels (Perrault, Grimm, Andersen) dans la revue *Mille et une histoires*.
- 2) Le thème du fiancé animal dans la mythologie antique et dans les contes traditionnels.
- 3) Les adaptations de la Bible pour les enfants : réécriture, mise en récit, procédés.
- 4) *Harrius Potter et Philosophi Lapis* : la traduction latine d'Harry Potter. Quels problèmes se

sont posés au traducteur ? Comment les a-t-il résolus (les noms propres, les termes « techniques », les objets contemporains, le style du récit...) ? Cette recherche suppose des comparaisons entre la version anglaise et la traduction latine établie sur le texte anglais.

### **Elisabeth LAMOTTE**

*Maître de Conférences, Département d'Anglais*

**Contact :** elisabeth.lamotte@univ-lemans.fr

Examinera toute proposition concernant le domaine américain contemporain et, plus marginalement, le domaine anglais (Roald Dahl).

### **Franck LAURENT**

*Professeur, Littérature française du XIXe siècle*

**Contact :** franck.laurent6@wanadoo.fr

Les propositions qui suivent ne constituent pas à proprement parler des sujets de mémoire (elles sont pour la plupart trop vastes et trop vagues pour cela), mais des domaines, à propos et à partir desquels il est possible de déterminer un sujet (cette détermination se fera en commun avec le candidat).

Ces domaines sont susceptibles d'approches méthodologiques diverses: étude textuelle et stylistique, idéologique, historique, étude de réception, etc... Ces approches pourront selon les cas être exclusives ou « croisées ».

Cette liste est indicative et non limitative: les candidats peuvent me proposer d'autres domaines (liés à la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle).

- . La comtesse de Ségur
- . Jules Verne
- . Hector Malot
- . George Sand
- . Les contes pour enfants du XIX<sup>e</sup> siècle
- . Victor Hugo: poésie des enfants, poésie pour enfants
- . L'invention d'un marché éditorial : les collections destinées à la jeunesse des éditeurs Hachette, Hetzel, etc.
- . Le programme de littérature dans l'école de Jules Ferry
- . La poésie du XIX<sup>e</sup> siècle dans les manuels de l'école primaire (au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)
- . Les éditions pour la jeunesse de Victor Hugo, Dumas, Balzac, etc. (édition expurgée ou réécrite, etc. - XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)
- . Les illustrations d'œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle dans les éditions pour la jeunesse (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)
- . Les œuvres littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle en bande dessinée, en dessin animé.
- . Le secteur du roman pour adolescent (littérature de jeunesse contemporaine)

## **Benaouda LEBDAÏ**

*Professeur, Anglais, Université du Maine*

**Contact :** benaouda.lebdaï@univ-lemans.fr

Examinera toute proposition de mémoire sur les littératures postcoloniales : africaines, indiennes, caribéennes, etc...

## **Mathieu LETOURNEUX**

*Maître de Conférences, Littérature comparée (U. Paris X-Nanterre)*

**Contact :** mletourneux@free.fr

1 - Littérature populaire pour la jeunesse.

Sujets possibles:

- Etudes de collections populaires pour la jeunesse (Livre National bleu; Marabout junior, etc.)
- Etudes d'éditeurs populaires pour la jeunesse (Tallandier, Ferenczi, etc.), problèmes associés à l'édition populaire.
- Littérature populaire et littérature légitimée (échanges, écarts).
- Etudes d'auteurs populaires pour la jeunesse (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) (ex.: Louis Boussenard, Arnould Galopin, Albert Bonneau, Henri Vernes, etc.)
- Journaux populaires pour la jeunesse (journaux illustrés, petits formats, journaux-romans, etc.)

2 - Littérature pour la jeunesse et sérialité.

Sujets possibles:

- Le roman d'aventures pour la jeunesse, études d'auteurs ou de problématiques (exemples de problématiques: héroïnes de romans d'aventures, 1875-1914; roman d'aventures, fiction et éducation, 1880-1914; le Maghrebdans le roman d'aventures pour la jeunesse, 1920-1935; romans d'aventures parodiques, etc.)
- Le premier roman scout (1910-1925): Jean de La Hire, Arnould Galopin, le colonel Royet.
- Le roman sentimental pour la jeunesse (1950-1970 ou 1975-2000)
- Littérature d'épouvante pour la jeunesse.
- Autres genres (*heroic fantasy*, science-fiction, roman policier, etc.)

3 - Littérature pour la jeunesse et culture médiatique :

- Novellisations (de films, de séries télévisées, de jeux vidéo, de bandes-dessinées, mais aussi ciné-romans de l'entre-deux guerres)
- Romans pour filles, chick-lit pour la jeunesse (1990-2000)
- Romans "de centres d'intérêts" (Danse, Grand Galop, Ballerine, Internet Détective, etc.)
- Littérature pour la jeunesse et jeux vidéo
- Les manuels de jeux de rôle comme objet littéraire
- Livres-maquettes (c-à-d.: livre de magie accompagnés de baguettes et filtres, livre sur la piraterie accompagnés de carte au trésor et bandeapirate, livres sur les dragons accompagnés de peau de dragon et de coquille d'œuf de dragon, etc.) et livres accompagnés d'objets.
- Autres formes médiatiques spécifiques à la littérature pour la jeunesse.

## Patricia LOJKINE

*Professeur, Littérature du XVIe siècle*  
**Contact** : patricia.lojkine@univ-lemans.fr

*Mémoires en relation avec le conte*

Champs de recherche principaux:

Corpus:

Le conte classique (Straparola, Basile, Perrault, Mme d'Aulnoy)  
Les contes de Calvino et leurs adaptations pour enfants  
Les adaptations de la collection Neuf, Ecole des loisirs (Contes napolitains, Contes italiens)  
Les contes de Grimm  
Adaptations de Pinocchio de Collodi, d'Alice de L. Carroll, des contes d'Andersen...

Thématiques:

Conte et intertextualité  
Conte et transferts culturels: transposition et hybridation; intergénéricité  
Conte et traces d'oralité  
Conte, stéréotypes et réécriture parodique; conte et dialogisme  
Conte et double réception  
Conte et traduction ; Straparole rendu français  
Conte et mise en album ou en textes pour jeunes lecteurs  
Conte et mise en scène  
Contes et péri-textes (préfaces)  
Conte et instrumentalisation; usages pédagogiques, cliniques etc.  
Conte et théorie littéraire  
Conte et merveilleux (métamorphoses, personnages de sorcière, objets magiques, animaux secourables...)

Champs de recherche périphériques:

Texte et Image dans les livres pour la jeunesse  
Livres d'art, expositions, à destination des enfants  
Représentations de l'enfance et récits d'enfance dans l'autobiographie (XVIe-XXIe s. : Montaigne/Rousseau/Sarraute, Sartre, Leiris, Perec...; XXIe s. : Marie Ndiaye)  
Humanisme et pédagogie (Erasmus, Rabelais, Vivès, Montaigne...)  
Histoire et idéologie dans des livres pour enfants (la représentation de l'histoire, des grandes figures légendaires, du patrimoine national ; l'histoire romancée ; les attendus idéologiques)

## Daniel LUZZATI

*Professeur, Linguistique*  
**Contact** : Daniel.Luzzati@lium.univ-lemans.fr

Je me propose d'encadrer des travaux relatifs au style. Dans de nombreux cas, il me semble en effet qu'il existe un « style littérature de jeunesse », fondé sur une pseudo oralisation du discours, à l'image par exemple du *Petit Nicolas*. Je propose à ceux qui souhaitent travailler dans ce cadre, de prendre un livre de leur choix et d'en faire une étude de cas. Cette année, je souhaiterais que les ouvrages retenus présentent un intérêt particulier sous l'un ou l'autre des trois angles suivants :

les procédés d'oralisation  
les procédés dialogiques

les procédés de représentation du langage enfantin  
Cela devrait permettre des contacts croisés entre vous. Si certains souhaitent aborder d'autres perspectives stylistiques, qu'ils n'hésitent cependant pas à se mettre en contact avec moi.

### **Déborah MIRABEL**

*Tutrice du Master 1 LIJE - Rédactrice de critiques de livres pour la jeunesse - Assistante de communication à la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse*

**Contact :** durand.deborah@yahoo.fr

Sujets : Bien sûr, ce ne sont que des pistes mais d'autres axes plus larges peuvent aussi m'intéresser.

- Les personnages : l'effet miroir et la recherche d'identification du lecteur ; le détournement des conventions
- L'intertextualité
- Les effets de mode : le vampire, etc.
- Le roman policier pour enfants et adolescents
- Les romans et collections pour adolescents
- Le numérique, source de création

### **Reza MIR-SAMII**

*Maître de Conférences, Linguistique*

**Contact :** Reza.Mir-Samii@univ-lemans.fr

Voici sommairement les thèmes susceptibles de m'intéresser, sans toutefois en exclure d'autres qui pourraient être en relation avec mes activités de recherche :

- Langage enfantin : Variations d'ordre morphosyntaxique,
- Énonciation : Les traces linguistiques du "sujet" énonciateur (Prises en charge, Citations, Références, ...),
- Langues du monde ou Linguistique "comparée" (selon les thématiques ou textes : phénomènes de représentation).

### **Brigitte OUVRY-VIAL**

*Professeur, Littérature française (littérature générale et littérature pour la jeunesse)*

**Contact :** Brigitte.Ouvry-Vial@univ-lemans.fr

#### **I. Littérature pour la jeunesse**

On propose ici des questions critiques, des angles d'approche théorique et des thèmes à mettre en application sur des corpus et œuvres à choisir dans la littérature de jeunesse contemporaine, française et étrangère.

Ouvrages pour la jeunesse et littérature

Littérateurs, auteurs-jeunesse ou écrivains ? Œuvres ou écrits divertissants ? Statut et évaluation des productions pour la jeunesse.

Etudes de figures, œuvres, parcours d'auteurs et auteurs-illustrateurs XXe : de Charles Vildrac à Claude Ponti...

Le littéraire dans la littérature de jeunesse ? Modèles esthétiques et littéraires ? Quelle transmission ?

Les lectures d'enfance des écrivains : nature ? rôle ? trace dans l'œuvre adulte.

Les auteurs à double vocation (littre jeunesse et littre générale)

Quelle écriture ? Spécificité de la langue, langage, style, genre... ?

Théories littéraires et concepts opératoires pour l'analyse critique de la littérature de jeunesse ? Bibliographie, mise en œuvre à partir d'ouvrages, exposé de leur validité et limites. (HR Jauss, Théorie de la réception ; Winnicott, Jeu et Réalité ; S. Fish, Quand lire, c'est faire ; J. Zipes, les contes de fées et l'art de la subversion...)

### Une Littérature-outil ?

Livres de jeunesse, apprentissage et transmission des savoirs.

Une littérature pour médiateurs et éducateurs ?

Mise en scène de l'histoire dans la littre de jeunesse : quelle histoire, quelles périodes, quelles leçons ? Peut-on tout dire aux jeunes lecteurs ?

L'histoire de l'art enseignée aux enfants.

Littérature de jeunesse et pédagogie (de la conception éditoriale à l'usage scolaire).

Représentation et statut de l'école dans les livres de jeunesse.

### Conceptions de l'enfant et de l'enfance dans la littérature de jeunesse.

Enfant réel, rêvé ou crédible? Miroir ? Démagogie ou naturalisme ?

L'orphelin dans la littérature de jeunesse.

L'enfant-sage / le monstre / le petit adulte...

Compétences et plaisirs de lecture. Quelle réception pour la littérature de jeunesse ?

La lecture comme jeu (est-ce que lire c'est jouer) ?

### Enjeux socioéconomiques

Littérature de jeunesse, classe d'âge et classes sociales : lectures pour tous ou distinction des communautés - cibles?

Edition contemporaine de littérature générale/ de jeunesse, approche comparée (thèmes, stratégies, auteurs, formes narratives, lecteurs et lecture ).

Le rôle des femmes comme médiatrices de lecture jeunesse : exemples historiques et contemporains.

Les éditeurs pionniers : (Paul Faucher à Pierre Marchand..).

Etudes, histoire et portraits de collections, catalogues, maisons d'éditions.

L'organisation professionnelle de l'édition jeunesse : salons, réseaux, prix littéraires...

### Textes, images et discours du livre de littérature de jeunesse

Evolution, diversité des rapports textes - images (XIXe-XXIe) : synchronie, diachronie, études de cas.

Livre à lire, livres-jeux, livres-objets...

Livre de jeunesse et hypermédia ?

Livres de jeunesse et art du livre : Typographie, Figuration narrative...

## **II. Littérature générale**

### Etudes d'œuvres littéraires du XXe.

Henri Michaux, peintre et poète.

Les écrivains lecteurs et critiques : Jean Paulhan, Gaétan Picon, Maurice Blanchot, Roland

Barthes.  
Roman contemporain

Liens entre histoire littéraire ou des idées et histoire éditoriale (fin XIXe-XXIe) :

Le livre (écriture, genre, matérialité ) dans le projet littéraire de l'auteur.

Histoire et conception éditoriales d'une œuvre.

Etude comparée des différentes éditions d'une œuvre.

Figures, portraits d'éditeurs et mouvements littéraires XIXe-XXIe.

Relations symboliques et intellectuelles entre auteurs et éditeurs.

Critères et conceptions de la lecture critique et interprétation éditoriale du texte littéraire.

Edition, éditeurs et communautés de lecture (XIXe-XXIe).

Revue et/ou collections littéraires au XXe.

Lecture éditoriale du texte (évaluation, critères, modèles, esthétique, interventions).

Approche comparée de la critique littéraire et de la réception éditoriale : formes, impact, modalités, enjeux.

Le catalogue éditorial comme carte d'identité intellectuelle.

Etudes socioculturelles du livre et de la médiation littéraire

Edition contemporaine, médiation et dialogue interculturel.

Livre et médias culturels

Discours et pratiques du livre

Chaîne du livre et pratiques éditoriales contemporaines.

Evolution des métiers du livre : Libraires, imprimeurs, nouvelles technologies...

Etudes matérielles (formats, couvertures, typographie, maquettes).

<b>Nathalie PRINCE</b>
------------------------

*Maître de Conférences, Littérature générale et comparée*

**Contact :** nathalie.prince@univ-lemans.fr

La littérature de jeunesse du XIXe siècle et du début du XXe siècle, française et étrangère (les sujets comparatistes peuvent retenir toute mon attention : faites des propositions !). On peut comparer des textes, des auteurs d'une même période ou de siècles différents (par exemple un travail sur la réécriture des contes de fées de Perrault dans la littérature décadente...etc.), des adaptations, des traductions...etc

Quelques auteurs de la période :

- Comtesse de Ségur, *Nouveaux contes de fées*
- George Sand
- Jules Verne
- Lewis Carroll
- James Matthew Barrie
- Robert Louis Stevenson

N'hésitez pas à m'écrire pour me soumettre vos projets, avec un petit argumentaire, une liste de textes (pas encore un corpus définitif, mais quelques lignes et une problématique de départ).

Voici d'autres propositions :

- Les mythes de la littérature de jeunesse : Peter Pan

- Les classiques de la littérature de jeunesse
  - Définir la littérature de jeunesse et autres sujets génériques
  - Travail sur un thème (concret) ou sur un motif (abstrait) dans quelques œuvres précises
  - Les contes de fées, le merveilleux
  - La littérature fantastique
  - Le personnage dans la littérature de jeunesse ; le héros
- Parmi les auteurs/illustrateurs d'albums :
- Philippe Corentin
  - Christian Heinrich et Christian Jolibois
  - Leo Lionni

### **Marie-Hélène QUÉVAL**

*Professeur, Littérature germanique*

**Contact :** marie-helene.queval@orange.fr

1. Grimm
2. La réécriture des contes dans les années 1970 : nouvelle orientation philosophique, nouvelle éthique.
3. Littérature de jeunesse et littérature pour adulte : la frontière est-elle si précise (ex. Michel Tournier, Uwe Timm, Werner Heiducsek etc)? On pense bien sûr à Jules Verne et à bien d'autres (bien sûr si l'étudiant n'est pas germaniste, on se sert de traductions)

### **Marie-Hélène ROUTISSEAU**

*Docteur ès lettres. Chargée d'enseignement à l'Université du Maine. Spécialiste de la littérature de jeunesse*

**Contact :** marie\_helene\_routisseau@yahoo.fr

Sujets possibles sur la littérature de jeunesse

1. Quelles frontières entre la littérature générale et la littérature de jeunesse ? Etat des lieux de la recherche universitaire et de la critique sur le sujet
2. De la morale à la psychologie, quelles leçons les romans pour la jeunesse prétendent-ils donner ?
3. Le roman pour la jeunesse contemporain : état des lieux de la critique et des ressources bibliographiques sur le sujet
4. La *fantasy*, un genre ? Définition, inventaire des ressources critiques, état de l'offre éditoriale
5. La mythologie dans les romans contemporains pour la jeunesse
6. Figures de l'enfant dans l'œuvre de Claude Roy
7. Le fantastique dans les récits pour la jeunesse de Marie N'Diaye
8. Des écrivains pour la jeunesse au purgatoire : étude comparative des recommandations et des listes de références de l'Éducation nationale
9. Les récits pour la jeunesse à prétention autobiographique, réalité ou fiction ? Typologie des formes narratives, état de la critique et de l'offre éditoriale
10. Les romans pour la jeunesse qui font peur : définition d'un genre, état de la critique et de l'offre éditoriale
11. *Page blanche* : évolution d'une collection entre littérature et contraintes éditoriales
12. La poésie pour la jeunesse : état de l'offre éditoriale dans ce domaine
13. Représenter la mort dans les romans destinés aux adolescents

14. Figures du féminin dans les romans pour la jeunesse destinés aux filles.
15. La notion de *tabou* dans la production critique consacrée à la littérature de jeunesse
16. La notion d'*adolescent* dans la production critique consacrée à la littérature de jeunesse

- Il ne sera pas assuré de suivi des travaux ni en juillet ni en août, les dernières corrections seront donc apportées fin juin ;
- D'autres sujets portant sur la production à destination de la jeunesse peuvent être envisagés.

<b>Sylvie SERVOISE</b>
------------------------

*Maître de conférences, littérature générale et comparée*

**Contact** : sylvie\_servoise@hotmail.com

Littérature pour la jeunesse contemporaine, française et étrangère (notamment italienne et anglo-saxonne). Trois champs d'études sont proposés aux étudiants :

#### **Le roman pour adolescents : questions de genre**

Le roman pour adolescents correspond à un segment de l'offre éditoriale de la littérature jeunesse bien déterminé et se fonde avant tout sur un critère d'âge, le public visé étant celui des élèves du secondaire. Mais ces données éditoriales et institutionnelles ne sauraient suffire à une définition pertinente du genre et l'on peut interroger le roman pour adolescents sous différents angles, dont on ne donnera ici que quelques exemples :

#### **Roman pour adultes et roman pour adolescents : une frontière floue ?**

On pourra dans cette perspective s'intéresser aux œuvres d'auteurs dits « mixtes » (Jean-Paul Nozière, Agnès Desarthe, Didier Daeninckx, Christian Lehmann...) qui écrivent autant pour un public que pour l'autre, mais aussi plus particulièrement aux textes publiés initialement en littérature générale et ultérieurement remaniés par leur auteur pour la parution dans des collections pour la jeunesse (*Vendredi ou la vie sauvage*, *Les Rois mages*, de Michel Tournier, *Comment Wanf-Fô fut sauvé*, de Marguerite Yourcenar, *Le rêve de Tanger* de Régine Detambel... et bien d'autres !).

#### **Roman pour adolescents et roman de formation/d'initiation**

S'il est vrai que l'adolescence est un âge de passage entre l'enfance et l'âge adulte, quel est le rôle de la littérature de jeunesse dans cette évolution ? Comment accompagne-t-elle le lecteur adolescent ? Ces questions soulèvent des enjeux éthiques (a-t-on le droit de tout dire, tout montrer à un jeune lecteur sous prétexte de l'informer ?), stylistiques (comment dire sans prescrire ? comment transmettre des valeurs ?) et d'histoire littéraire (quelles différences avec le roman d'apprentissage classique ou le roman dit « à thèse » ?) indissolublement liés.

#### **Le public adolescent, un public « non-complaisant »**

Diverses études consacrées à la réception de la littérature pour la jeunesse ont défini le public adolescent comme particulièrement difficile, « non-complaisant ». Quels sont les moyens privilégiés par les auteurs pour capter l'attention et susciter l'intérêt des lecteurs adolescents ? Différentes stratégies peuvent être étudiées : tension, proximité, humour, références à la « culture adolescente »...

#### **La représentation de la société contemporaine dans la littérature de jeunesse : problématiques sociales, familiales, politiques, historiques**

Un certain nombre de livres pour la jeunesse – pour enfants comme pour adolescents - inscrivent la question sociale, politique et historique au cœur des textes. Que nous dit alors la littérature de jeunesse sur la société contemporaine et, en retour, quelle représentation de la société est donnée à lire aux plus jeunes, appelés à construire la société de demain ? Il est intéressant d'associer dans cette perspective différents courants de la littérature jeunesse : aux côtés des écrivains hyperréalistes, auteurs de « romans-miroirs », on peut s'intéresser aux auteurs d'œuvres fantastiques qui offrent, à leur manière, un miroir déformant de la réalité sociale. Quelques orientations (non exhaustives) peuvent être données :

La famille : divorce, famille recomposée, fraternité, rapports parents/enfants/adolescents ...

Amour, amitié, sexualité

Les injustices sociales

La violence : physique, verbale, quotidienne ou extraordinaire ; délinquance, marginalité...

La ville, espace symbolique ou cartographie du réel

Le rejet de la différence : racisme, homophobie...

Les institutions : l'école, la justice...

Immigration, émigration

A partir de ces thèmes (et d'autres que souhaiteront proposer les étudiants), plusieurs questions peuvent être envisagées :

**Réalisme et respect de la sensibilité du jeune lecteur** : la représentation réaliste de la société est-elle forcément négative ? Comment informer sans décourager, effrayer le jeune lecteur ? Si certains auteurs se font un devoir de donner espoir au lecteur, d'autres n'entendent pas l'épargner.

**Une littérature engagée pour la jeunesse** ? Si la question sociale est très présente, peut-on pour autant parler d'engagement politique de la part des écrivains pour la jeunesse ? Y a-t-il un engagement dans la littérature adolescente au-delà de la défense de causes « politiquement correctes » ?

Quelques auteurs : Jean-Paul Nozière, Thierry Lenain, Malika Ferdjoukh, Marie-Aude Murail, Valérie Dayre, Carlo Lucarelli, Barbara Garnelleschi, Randa Ghazy, Marco Varvello, Robert Cormier, Judy Blume, Melvin Burgess, Stephen Chbosky, Anne Fine...

### **Le roman historique à destination de la jeunesse**

Le roman historique à destination de la jeunesse, et notamment celui consacré à l'Histoire du vingtième siècle, connaît un vif succès. Il est porteur d'un certain nombre d'enjeux proposés à l'étude :

**Enjeux formels** de transcription de l'Histoire : comment s'opère la reconstitution d'une période historique ? Quels choix énonciatifs sont faits (narrateur historien, témoin, acteur engagé de l'Histoire... ?) Quelle est la part d'invention et de recherche documentaire ?

**Enjeux pédagogiques** de la représentation d'une période historique donnée : le jeune lecteur, a priori non informé, doit trouver ses repères. Comment s'opère l'accompagnement du lecteur ? Quels outils de compréhension sont mis à sa disposition (chronologies, dessins, cartes, photographies... ?)

**Enjeux éthiques** de transmission de la mémoire : notamment en ce qui concerne les épisodes traumatisants de l'Histoire du vingtième siècle (Première et Seconde guerre mondiale, Shoah, colonisation et guerres d'indépendance...). Comment la littérature pour la jeunesse aborde-t-elle le « devoir de mémoire », quel traitement lui réserve-t-elle ?

**Enjeux du roman historique au présent** : En quoi la connaissance du passé et de

l'Histoire permet-elle de saisir les enjeux du monde contemporain ? Dans quelle mesure les auteurs cherchent-ils à établir des liens entre passé et présent ?

Quelques auteurs : Jean-Jacques Grief, Jean-Paul Nozière, Janine Teisson, Michaël Morpurgo, Berlie Doherty ...

<b>Laurent VISSIERE</b>
-------------------------

*Maître de conférence Histoire médiévale.*

**Contact:** laurent.vissiere@paris-sorbonne.fr

Au cours des dernières décennies, la bande dessinée a pris un essor tout à fait considérable et s'est énormément diversifiée, tant d'un point de vue graphique que narratif. Véritable littérature dessinée, toujours destinée aux enfants en théorie, mais de plus en plus aux adultes, elle touche tous les genres traditionnels: aventures, policier, science-fiction, fantastique, peinture des moeurs, etc.

Plusieurs champs de recherches s'ouvrent, dont certains paraissent particulièrement prometteurs:

- BD et Histoire: les métamorphoses de la BD historique. Toutes les périodes sont traitées, et de véritables collections de séries historiques ont vu le jour, preuve d'un enthousiasme jamais démenti.
- BD et Fantastique: plus sans doute que la science-fiction, souvent médiocrement traitée, le fantastique est très présent dans la BD actuelle
- BD et Littérature: comment des auteurs de BD tâchent d'adapter les chefs-d'oeuvre du patrimoine littéraire mondial

**Cette offre d'encadrement se présente comme une liste ouverte.**

## Organisation des examens

### 1. Evaluation

Le contrôle des connaissances sera le suivant :

#### UE1 Culture et théorie (regroupant modules 1 et 2) *Introduction à la litt. jeunesse et Séminaire de conférences*

Contenu	Coefficient	Session2	durée	ECTS
Module 1 : un écrit de 4h de type dissertation ou commentaire de documents	0,5	Ecrit	4h	<b>UE1 : 10</b>
Module 2 (conférences) : 1 Activité ou exercice court sur deux conférences sur quatre (au choix)	0,5	Écrit CC	CC	

#### UE2 Analyses et regards critiques (regroupant modules 3 et 4) *Analyse littéraire et Identité de la litt. jeunesse entre hier et aujourd'hui*

Contenu	Coefficient	Session2	durée	ECTS
Module 3 : 1 écrit de 4h de type dissertation ou commentaire de documents	0,5	Ecrit	4h	<b>UE2 : 10</b>
Module 4 : 1 Activités ou 1 exercice court sur un des deux enseignements (au choix)	0,5	Ecrit CC	CC	

#### **Module 5**     *Mémoire*

Matières	Contenu	Coefficient	Session2	durée	ECTS
Mémoire de recherche (problématique, analyse d'exemples et bibliographie) : 60-100 pages	soutenance	3	soutenance	1h	<b>40</b>

*Nota Bene :*

- La participation à toutes les épreuves est obligatoire.
- La compensation peut permettre l'obtention du Master 1.
- Pour être validé pour l'année universitaire 2011-2012, le mémoire devra être soutenu avant le 30 septembre 2012.

### 2. Calendrier

#### Dates prévisionnelles des sessions d'examens :

Session 1 – Juin 2012

Session 2 – Rattrapage – Septembre 2012

## Candidature – Validation – Inscription

### Candidature

Le niveau 1 du Master, spécialité Littérature pour la jeunesse, s'adresse aux personnes titulaires d'une licence dans une discipline relevant des sciences humaines.

Les titulaires d'une licence en sciences du langage peuvent s'inscrire directement.

Les titulaires d'autres licences (y compris de lettres modernes) doivent, avant d'être autorisés à s'inscrire, remplir un dossier de validation des études (VAE), qui sera examiné par un comité d'experts qui formulera un avis, puis sera transmis à la commission pédagogique qui se prononcera sur l'admission ou le refus. Tous les dossiers sont téléchargeables par Internet à l'adresse de la formation (voir *infra*).

Les personnes non titulaires d'une licence doivent remplir un dossier de validation des acquis professionnels (VAP) auprès du Cuep, Centre universitaire d'Education Permanente (circuit identique des dossiers ensuite).

Toute personne intéressée par la formation doit constituer un dossier de candidature (à télécharger à partir du site Internet de la formation - voir adresse page 36 - à retourner, accompagné des pièces demandées, au secrétariat de la formation (voir adresse page 36)) avant le **6 septembre pour la rentrée 2011**. Tout dossier parvenu après cette date ne sera pas examiné.

Pour toute personne non-titulaire d'une licence de sciences du langage :

Les principaux critères de sélection sont d'une part l'orthographe, la rédaction, les pré-requis, la motivation (appuyée sur des éléments précis) ; d'autre part l'exposition, dans la lettre de motivation, d'un pré-projet de recherche d'une page, original et étayé sur des bases solides.

### Validation

Si besoin, un dossier de validation peut être téléchargé à partir de notre site internet (voir adresse page 36) et envoyé avant le 6 septembre pour la rentrée 2011, accompagné des pièces demandées, au secrétariat de la formation (voir adresse page 36). Tout dossier parvenu après cette date ne sera pas examiné.

Pour les validations des acquis professionnels, seules les personnes en mesure de justifier d'un accord de la commission avant le 6 septembre pourront déposer un dossier de candidature.

Le CUEP (Centre Universitaire d'Education Permanente) est en charge du suivi des validations des acquis de l'expérience. Pour tout renseignement concernant cette forme de validation et son coût, les candidats peuvent s'adresser à ce service (voir adresse page 36).

## Inscription

### A – Régime d'inscription

La **formation initiale** concerne les personnes ayant arrêté leurs études depuis moins de 2 ans. Elles prennent en charge le coût de la formation.

La **formation permanente** concerne les personnes de plus de 28 ans, ayant arrêté leurs études depuis plus de 2 ans, s'inscrivant à titre individuel et prenant à leur charge le coût de la formation. Relèvent également de ce régime les bénéficiaires d'un congé de formation dont les frais d'inscription ne sont pas pris en charge par un tiers.

La **formation continue** concerne les personnes dont l'employeur ou un organisme prend en charge le coût de la formation.

Les personnes en formation continue doivent absolument prendre contact avec le CUEP (cuep@univ-lemans.fr) qui assure la gestion de la formation continue à l'Université. Le coût de la formation comprend les droits universitaires, les frais pédagogiques liés à la formation ainsi que les frais de gestion du CUEP.

Quant aux personnes en formation permanente, l'Université via le CUEP doit conclure avec elles un contrat de formation (rendu obligatoire par le Code du Travail). Le contrat signé, en trois exemplaires doit être envoyé au CUEP avec le dossier d'inscription administrative. Une fois ce contrat signé par l'Université, le stagiaire règle 30% du montant total du coût de la formation. Le solde peut faire l'objet d'un échéancier.

### B – Dossier d'inscription

Le dossier d'inscription est **disponible dès le début du mois de juillet sur le site internet de la formation.**

Les personnes remplissant les conditions pour s'inscrire pourront le retourner (accompagné des pièces demandées), **après le 6 septembre pour la rentrée 2011.**

L'année universitaire se déroule de début octobre à début juin.

La « rentrée » a lieu le premier lundi d'octobre (ouverture de la plateforme numérique) et le 2<sup>nd</sup> semestre débute le premier lundi de février.

Les examens sur table ont lieu vers le 10 juin et le 10 septembre (1<sup>re</sup> et 2<sup>nd</sup>e session).

## C – Frais d’inscription 2010-11 (à titre indicatif)

Que vous releviez de la formation initiale, permanente ou que vous soyez stagiaire de la formation continue, vous aurez à acquitter des droits universitaires, majorés de frais pédagogiques et de frais de gestion du CUEP (uniquement en formation continue).

	<b>Formation initiale</b>	<b>Formation permanente</b>	<b>Formation continue</b>	<b>Réinscription</b>
Droits universitaires	241.57 €	241.57 €	241.57 €	241.57 €
Frais pédagogiques**	250.00 €	250.00 €	500 €	150 €
Frais SCIRN	250.00 €	250.00 €	250 €	150 €
Frais de gestion du CUEP**			468 €	
<b>Total</b>	<b>741.57 €</b>	<b>741.57 €</b>	<b>1 459.57 €</b>	<b>541.57 €</b>
Sécurité sociale*	200.00 €			

\* La sécurité sociale est obligatoire pour les étudiants non salariés.

\*\* Les frais pédagogiques demandés correspondent au surcoût entraîné par la mise à distance de la formation et par le suivi proposé.

⇒ **Adresse à partir de laquelle les documents peuvent être téléchargés :**

A partir du site internet : <http://lije.univ-lemans.fr>, peuvent être téléchargés :

- La brochure Master 1 – Littérature de Jeunesse
- Le dossier d’admission
- Le dossier d’inscription
- Le contrat de formation professionnelle

⇒ **Adresses où doivent être envoyés les dossiers :**

- D’admission
- D’inscription

**UNIVERSITE DU MAINE**  
Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines  
**Secrétariat Littérature de Jeunesse**  
Avenue Olivier Messiaen  
72085 LE MANS Cedex 9  
Tél. (33) 02 43 83 39 32  
Courriel : [seclije-let@univ-lemans.fr](mailto:seclije-let@univ-lemans.fr)

- Concernant la validation des acquis de l’expérience
- Concernant les dossiers d’inscription au titre de la formation continue

**UNIVERSITE DU MAINE**  
**Centre Universitaire d’Education Permanente**  
**C.U.E.P.** (à l’attention de Mme Anne Ben Moha)  
Boulevard Pythagore  
72085 LE MANS Cedex 9  
Tél. (33)02 43 83 30 75  
Courriel : [lettres-cuep@univ-lemans.fr](mailto:lettres-cuep@univ-lemans.fr)